

Le matérialisme subdialectique et la théorie capitaliste matérielle - 1/2

Cet article, plein de surprises, aborde la notion de postmodernisme par la comparaison du matérialisme subdialectique avec la théorie capitaliste matérielle. Ne vous laissez surtout pas impressionner par le titre et son contenu. D'ailleurs, une chose qu'on apprend vite est que lire la conclusion avant le contenu est bien plus profitable...

1. Joyce et l'image débordienne

"La culture est fondamentalement élitiste", dit Bataille; cependant, d'après Geoffrey[1], ce n'est pas tant la culture qui est fondamentalement élitiste, mais plutôt la stase, et ainsi l'économie, de la culture. D'une certaine manière, Hanfkopf[2] suggère que les travaux de Joyce sont postmodernes.

"La classe est une partie du défaut fatal de la réalité", dit Sontag. Brophy[3] déclare que nous avons à choisir entre le paradigme sémiotique du narratif et le paradigme sémiotique du narratif.

On pourrait dire que le sujet est interpolé dans un nationalisme néotextuel qui inclut le langage comme une réalité. La théorie postcapitaliste dialectique suggère que la réalité sert à opprimer les minorités, sachant que le modèle de la théorie capitaliste matérielle de Lyotard est invalide.

On pourrait dire que Foucault met en avant l'utilisation du matérialisme subdialectique pour défier le capitalisme. Mais plusieurs déconstructions concernant la théorie culturelle peuvent être trouvées.

Le thème primaire de la critique du paradigme sémiotique du narratif de Buxton[4] est moins, en fait, le narratif, que le prénarratif. Si la théorie postcapitaliste textuelle se maintient, nous avons à choisir entre la théorie capitaliste matérielle et le matérialisme subdialectique.

2. La lecture derridienne et le narratif subdialectique

Dans les travaux de Tarantino, un concept prédominant est la distinction entre extérieur et intérieur. Par conséquent, le thème principal des travaux de Tarantino est le rôle du poète comme participant.

Si on examine le narratif subdialectique, on se retrouve devant un choix : soit rejeter la théorie capitaliste matérielle, soit conclure que la narrativité est responsable du sexisme. Sartre utilise le terme de 'théorie sémiotique postconceptuelle' pour dénoter le genre de la société capitaliste. Cependant, le sujet est contextualisé dans un paradigme néoculturel du discours qui inclut l'art comme une totalité.

D'une certaine manière, la stase, et finalement la dialectique, du narratif subdialectique prévalent dans Pulp Fiction est aussi visible dans Reservoir Dogs, quoique dans un sens plus mythopoétique. La prémisse du matérialisme subdialectique maintient que le contexte est un produit des masses.

Marx suggère l'utilisation de l'obscurité lacanienne pour attaquer les divisions de classe. Ainsi, Dahmus[5] laisse entendre que nous avons à choisir entre le socialisme préconstructif et la théorie capitaliste matérielle.

Mais dans Clerks, Tarantino affirme la sublimation dialectique; dans Pulp Fiction, en revanche, il réitère le narratif subdialectique. Le thème caractéristique du modèle du matérialisme subdialectique de Finnis[6] est la différence entre la sexualité et la classe.

Bibliographie

e matérialisme subdialectique et la théorie capitaliste matérielle - 2/2

1. Geoffrey, J. ed. (1970) Le genre de l'Identité sexuelle : Le libertarisme, la théorie capitaliste matérielle et le discours culturel. O'Reilly & Associates
2. Hanfkopf, O. F. (1975) Le matérialisme subdialectique dans les travaux de Burroughs. Panic Button Books
3. Brophy, E. ed. (1979) Déconstruire le Réalisme socialiste : La théorie capitaliste matérielle et le matérialisme subdialectique. Presse de l'université de Géorgie
4. Buxton, A. (1972) les Consensus de l'Effondrement : La théorie capitaliste matérielle dans les travaux de Tarantino. Presse universitaire de Yale
5. Dahmus, U. N. G. ed. (1984) Le narratif de la Futilité : La théorie capitaliste matérielle et le matérialisme subdialectique. Schlangekraft
6. Finnis, V. R. (1971) La théorie capitaliste matérielle dans les travaux de Joyce. Presse de l'université de Californie

Comme vous avez pu éventuellement le remarquer ;o), ce texte n'a de sens qu'au niveau linguistique, mais pas dans les relations entre les différentes notions et idées abordées... Il a été produit par un programme écrit par Andrew C. Bulhak puis traduit par Daniel de Rauglaudre (INRIA). On appelle cela du "postmodernisme".

Si vous voulez visionner une autre page de postmodernisme, allez sur <http://cristal.inria.fr/bin/postmoderne>. Ces textes sont générés automatiquement par des grammaires (au sens informatique du terme). Il existe d'autres exemples de textes générés par des grammaires : <http://cristal.inria.fr/bin/dada>.

Amusez-vous bien !